

NOUVELLES DU MOUVEMENT OUVRIER ET DE L'INTERNATIONALE

LA 8^e SESSION DU COMITE EXECUTIF

Du 26 au 30 avril s'est tenue la 8^e session plénière du Comité Exécutif de la IV^e Internationale. A ce Plenum étaient présents des délégués des sections d'Europe et d'Extrême-Orient. Parmi les invités se trouvait pour la première fois un observateur de l'Afrique Noire.

Le 8^e Plenum a placé ses travaux sous la présidence d'honneur des militants berlinois Hippe et Haas, prisonniers du N. K. V. D. ; des trotskystes grecs isolés à Makronissos et des trotskystes boliviens poursuivis à la suite des grandes luttes du prolétariat de leur pays.

Le Plenum a entendu un rapport du Secrétariat International sur son activité et la marche de l'Internationale et de ses sections depuis le 7^e Plenum.

Un résumé du rapport politique ainsi que les résolutions adoptées sur la crise

du stalinisme et le développement de la révolution yougoslave et les « révolutions coloniales en Asie » sont publiés dans ce numéro de **Quatrième Internationale**.

Le Plenum a voté en outre une résolution selon laquelle, à la suite de la victoire de la révolution prolétarienne, il existe en Yougoslavie un Etat ouvrier et un régime de dictature du prolétariat, dans lesquels les communistes yougoslaves ont engagé une lutte contre les déformations bureaucratiques.

Des questions organisationnelles concernant une série de sections de l'Internationale ont été examinées. Le Plenum a aussi voté une résolution de solidarité envers le peuple algérien, victime de la répression impérialiste, ainsi qu'un appel à toutes les organisations de l'Internationale pour une campagne d'aide financière à cette dernière.

France

L'envoi de brigades de travail en Yougoslavie

Le Bureau permanent du Comité National d'Initiative pour l'envoi des brigades de travail en Yougoslavie, qui s'est constitué le 9 avril 1950 et qui publie depuis le journal « La Brigade », a tenu le 16 mai à Paris une conférence de presse à laquelle assistaient une dizaine de journalistes français et étrangers. Au cours de cette conférence, les membres du Bureau permanent ont précisé l'activité et le but du Comité et répondu à diverses questions des représentants de la presse.

Retraçant tout d'abord les circonstances dans lesquelles s'était constitué le Comité National d'Initiative, les orateurs ont notamment déclaré :

« Notre initiative n'a d'autre but que de faire connaître la vérité sur un pays que ses adorateurs d'hier maudissent aujourd'hui ; elle n'a d'autres protagonistes que des jeunes dont la seule arme est leur bonne foi. Ce projet n'a pas manqué de soulever dans certains milieux, et en particulier dans la direction du Parti Communiste français, une forte indignation, des récriminations, et même des menaces. »

Les orateurs ont alors rappelé les diverses phases de la campagne que mènent aujourd'hui de façon accrue les partisans du Kominform en France contre le départ des jeunes en Yougoslavie, et ont affirmé :

« Nous n'avons pas l'intention de nous laisser impressionner par les cris, les injures et même les menaces. Nous sommes au contraire bien décidés à aller jusqu'au bout de nos efforts, à répondre à toutes les accusations qui nous seraient lancées et à justifier aux yeux de l'opinion publique mondiale l'action que nous entreprenons. »

Après avoir signalé que le Comité National d'Initiative a déjà pris contact avec les Comités correspondants en Grande-Bretagne, en Hollande, ainsi que dans d'autres pays, et que la Jeunesse Populaire de Yougoslavie lui a facilité certains de ces contacts, les orateurs ont ensuite évoqué le succès croissant de la campagne pour l'envoi des brigades de jeunes en Yougoslavie l'été prochain, et précisé que plus de 1.500 jeunes se sont d'ores et déjà faits inscrire pour partir, bien que la campagne ait commencé il y a seulement un mois et n'en soit encore qu'à ses débuts. Parmi ces jeunes figurent, malgré la pression kominformiste, plusieurs brigadiers des années 1947 et 1948 : ces anciens brigadiers figurent pour moitié au Bureau permanent.

Répondant à diverses questions des journalistes, les orateurs ont ensuite été amenés à souligner que le Comité National d'Initiative était indépendant de tout parti politique, de toute formation